

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 136 (2010)
Heft: 19: Transport par câble

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Des bulles dans le ciel urbain



Dans notre pays, l'évocation du transport par câble renvoie naturellement au milieu alpin et aux nombreuses installations de remontées mécaniques qui garnissent nos domaines skiables. Une situation somme toute logique, puisque c'est en effet là que la majorité de ces installations exercent leur ballet aérien.

Cependant, cette façon d'associer spontanément ce mode de transport à des activités ludiques nous fait oublier que le développement des systèmes répondait à l'origine à des questions bien plus pragmatiques. Ils devaient en effet permettre le franchissement d'obstacles en tout genre, assurer la liaison avec des zones inaccessibles par les moyens traditionnels, ceci non seulement pour des personnes, mais aussi pour des biens ou des matériaux. La principale contrainte à laquelle ils devaient répondre était généralement liée à l'absorption de forts dénivélés.

Par ailleurs, le rapide aperçu de l'évolution des techniques de transports par câble qui ont abouti aux installations modernes disponibles aujourd'hui ([voir article p. 6](#)) montre que les progrès suivent eux aussi en quelque sorte une logique darwinienne, qui ne s'appliquerait ainsi pas qu'à des phénomènes naturels. Et que par suite, l'immersion éventuelle de ces techniques dans un milieu porteur de nouvelles exigences déboucherait probablement sur des déclinaisons dont nous ne pouvons actuellement que vaguement distinguer les contours.

C'est sur la base de ces considérations, et en nous référant aussi à des exemples issus avant tout de pays émergents, que nous pensons que le transport par câble présente un sérieux potentiel en milieu urbain. Il apparaît en effet clairement que la variante aérienne de ce mode de déplacement offre l'avantage décisif de permettre d'exploiter le seul espace encore peu encombré des villes modernes : le ciel ! La rumeur veut que l'obstacle majeur à son application sous nos latitudes soit d'ordre visuel. Une objection qui ne semble pas peser lourd dans les pays où les décisions stratégiques sont d'abord dictées par des questions de rentabilité et dans lesquels, préoccupé par d'autres impératifs, on accepte encore de cohabiter avec les « inconvénients » induits par la modernité.

Finalement, en prenant un peu plus de recul et en oubliant certains de nos préjugés, ne serait-il pas amusant de voir certaines zones de nos ciels urbains traversées par des bulles à partir desquelles on pourrait jouir d'un regard inédit sur la ville ? A l'instar de celui qu'on devrait porter sur une technique dont l'usage n'a aucune raison de se cantonner dans les zones montagneuses.

Jacques Perret